

Répertoire celtique

Animations contées de thème celtique – Patrick Caudal

- Accompagnement musical assuré sur demande par l'artiste conteur, à la grande cornemuse écossaise, au bodhrán (percussion traditionnelle irlandaise), au dulcimer (instrument traditionnel celtique à cordes), à la lyre bardique ancienne (reconstruction d'un instrument celtique du très haut moyen-âge), et au didgeridoo (instrument à vent australien, dont des équivalents étaient joués dans l'Europe de l'âge du bronze) ;
- Pour certains spectacles, possibilité d'un accompagnement en sus par un musicien professionnel (harpe ou violoncelle dans un répertoire celtique) pour un supplément de 300 euros environ.

Un costume de scène celtique peut être adopté sur demande : tenue bretonne (« chupen » - gilet breton - et chemise bretonne), tenue écossaise (tenue de *piper* civile, ou tenue militaire : uniforme historique porté par le 91st *Argyll & Sutherland* durant la première guerre mondiale), tenue irlandaise (kilt et *glengary* tartan « Irish national »), ou encore tenue celtique médiévale.

Les interventions contées peuvent être composées comme indiqué *infra*. Cette liste de spectacles n'est cependant pas exhaustive ; elle n'est donnée qu'à titre indicatif. Il est préférable de discuter directement et plus en détail de la programmation souhaitée, les possibilités sont vastes, et peuvent être modulées sur mesure à partir d'un répertoire d'une centaine de récits. La plupart des racontées proposées sont destinées à un public familial (à partir de 5 ou 7 ans). Plusieurs d'entre elles sont ponctuées de chants en breton et en gaélique.

Sauf indication contraire, les récits peuvent être donnés dans un lieu ouvert fixe, sur plusieurs lieux ouverts changeants, ou en déambulation dans le cas de formes courtes (cf. le spectacle *Eclairs celtiques*).

Spectacles « panceltiques »

Les spectacles décrits ci-dessous sont composés de récits provenant d'au moins deux nations celtes différentes. Ils ne nécessitent pas de matériel de scène particulier. Ils s'adressent à un public à partir de 5 ans, sauf indication contraire.

1. **LES PLUS BELLES HISTOIRES DE LA CELTIE (FLORILEGE DE RECITS DES QUATRE PAYS CELTES)**

Durée : à partir de 1h ...

Par-delà les brumes du temps, la tradition celtique a pris racine dans les terres de l'arc atlantique, de la Bretagne à l'Irlande. Riche de mille récits merveilleux ou effrayants, contes épiques ou mythologiques, histoires tendres ou comiques, légendes modernes ou anciennes, elle possède tous les charmes d'une grande culture orale. Ce spectacle vous invite à un voyage au travers quatre grandes terres celtes que sont la Bretagne, l'Ecosse et le pays de Galles ; ils vous donnera à découvrir le meilleur de leur tradition narrative – et même plus : un bout savoureux de leurs âmes....

Quelques récits indicatifs :

L'homme dans la barque (célèbre conte merveilleux écossais des *travelling people*, à la fois drôle, émouvant et mystérieux) ; **Le Lac de Bala** (célèbre conte gallois, sur un barde et un roi maudit ; conte musical et rythmé) ; **La vache sur le toit** (version galloise d'un conte-type léger) ; **Owen O'Mulready, le seul irlandais qui n'avait jamais rêvé de sa vie** (conte irlandais merveilleux et léger – un grand classique du répertoire irlandais) ; **La mésaventure de Conan à Ceash** (conte irlandais héroïco-comique du cycle ossianique) ; **Le dernier verre du cheval** (conte irlandais - menterie) ; **Yann et Janig** (parodie de conte à faire peur, Bretagne) ; **Yann Follet** (parodie de conte social - comique, Bretagne)....

2. **GRAND RECITS CELTIQUES POUR PETITS OREILLES**

Durée : 45 à 60 minutes

Public : A partir de 4 ans

Composition indicative :

Les trois boucs gruffs (une version écossaise du conte type des trois boucs bleus) ; **La bière de bruyère** (une histoire de « leprechauns », les lutins irlandais – conte facétieux) ; **Les deux**

bossus (une version bretonne d'un conte type : un tailleur bossu est pris dans la ronde de korrigans dansant à la lumière de la lune) ; **Le loup et le renard** (suite de petits contes populaires bretons dans la veine du *Roman de Renard*).

3. LE MANTEAU ET LA HARPE (CONTES CELTIQUES MEDIEVAUX) VISIONS ET ENCHANTEMENTS DES BARDES CELTES, DE LA BRETAGNE AU PAYS DES IRLANDOIS

*« J'ai été saumon bleu dans un fleuve à l'eau claire,
J'ai été cerf et daim au sommet de montagnes,
J'ai été pieu et hache entre les mains des hommes,
J'ai été sanglier et taureau dans les bois,
Je resterai sur Terre jusqu'au Grand Jugement,
Nul ne sait si mon corps est chair ou bien poisson,
J'ai été mort jadis, mais je vis maintenant,
J'ai été Gwyon Bach, et je suis Taliesin. »*
(extrait de la *Naissance de Taliesin*)

« Ecoutez et vous entendrez le sombre secret de la naissance de Taliesin, le poète prodige du Pays de Galles, plus ancien que le roi Arthur ! Prêtez-moi vos oreilles, et vous serez rassasiés de la désopilante et pantagruélique vision d'Anier mac Con Glinne, le seul barde auquel nul ne pouvait rien refuser ! Et avant de partir n'oubliez pas d'ôter le manteau d'invisibilité du dieu irlandais Angus, manteau que nous partagerons, ce soir, pour suivre les aventures inénarrables de ces aèdes d'outre-mer et d'outre-temps.

« Les récits que voici ont traversé les siècles, mais leurs saveurs et leurs couleurs sont plus vives que jamais : ils sont nés de Facétie et Merveille ; ils sont parents de Mystère et de Magie. Les bardes antiques avaient plus d'une corde à leur harpe.... Qu'elles sonnent à l'unisson ce soir dans ma bouche, de la note du rire à celle des larmes, de la note de la peur à celle de la joie ! Il était une fois... Laissez-vous en-chanter...»

Accompagnés au *bodhrán* (percussion irlandaise), au *dulcimer* (instrument parent de l'épinette des Vosges) et au *cruit* (lyre bardique médiévale). Possibilité de costume médiéval.

La racontée peut être suivie d'une démonstration d'instruments celtiques médiévaux (outre bodhrán, dulcimer et cruit, le crwth, instrument à cordes frottées utilisé par les bardes gallois, pourra aussi être montré au public).

Durée : 1 à 2h, selon programmation souhaitée

Public : à partir de 7 ans

Contenu indicatif : *La vision d'Anier McConGlinne, le seul Barde auquel Nul ne pouvait Rien refuser* (ou la guerre sans merci et sans quartier (de bœuf) que mène un barde inspiré contre le démon de la glotonnerie installé dans le ventre d'un roi irlandais – un peu de verve rabelaisienne, et beaucoup de fantaisie irlandaise ! Anier MacConGlinne, cleric de son état, décide de vivre de sa poésie : il part donc pour le Munster, espérant y régaler le roi Cathal de ses compositions, et se régaler lui des fromages de la région ; mais il ignore que Cathal ne laisse ni goutte ni miette autour de lui, frappé qu'il a été par un enchantement qui lui vaut d'avoir au creux de l'estomac un démon gloton. Anier va devoir déployer des trésors de verve poético-pantagruélique pour chasser le démon de la panse du roi, et lui conter son voyage incroyable au pays de *Mangetout*) ; ***La harpe du barde*** (récit fantastique gallois : au temps du roi Arthur, un petit souverain gallois se comporte en tyran sanguinaire ; mais un petit oiseau vient lui chanter une prophétie funeste, un soir, au bord d'une fontaine, et la prophétie va se réaliser...) ; ***le Grouifadour*** (récit fantastique breton ; de retour de la guerre, un seigneur est poursuivi par un étrange démon – démon qui prendra les traits de son propre cheval) ; ***La tache d'amour de Diarmuid*** (récit irlandais médiéval du cycle ossianique – quatre guerriers légendaires, quatre *Fianna*, vont une nuit, croiser le chemin de Dieux et de Déesses déguisés – un immense classique de la tradition orale irlandaise) ; ***Les malheurs de Conan à Ceash*** (le légendaire héros irlandais Finn McCumhal et quatre de ses compagnons d'armes, quatre *Fianna*, se perdent une nuit dans une profonde forêt de l'Ulster ; un druide hideux leur offre le gîte et le couvert, et ils acceptent, ignorants qu'ils sont du péril qui les guette) ; ***Le mariage de Dame Ragnelle et de Sir Gawain*** (récit arthurien épico-comique : vaincu par le chevalier noir, Arthur est soumis à une terrible épreuve : trouver ce que femme aime le plus au monde !) ; ***Le conteur pris en défaut*** (ou comment le barde-conteur d'un roi irlandais perd l'inspiration, puis la retrouve grâce à l'intervention d'un Dieu – mais au prix d'une série de mésaventures à la fois effarantes et cocasses) ***Le dernier chant du barde Gwenc'hlan*** (conte fantastique ; comment le barde Gwenc'hlan, dernier barde païen de Bretagne, vainquit par la magie une flotte d'envahisseurs Saxons) ;

4. LE FRISSON CELTIQUE : BANSHEES, KELPIES, REVENANTS ET AUTRES CREATURES FANTASTIQUES DES PAYS CELTES

Durée : à partir de 1h

Public : à partir de 7 ans

L'imaginaire des Celtes est peuplée de créatures fantastiques qui hantent les landes comme les villages – la nature comme le monde des hommes. Quel paysan breton n'a pas redouté d'entendre le sinistre *Wig-a-Wag* de la charrette de l'Ankou, la Mort Personnifiée, qui parcourt les chemins creux pour venir quérir les futurs Trépassés – comme les marins

redoutent d'apercevoir la sinistre voilure de la *Bag Noz*, la Barque de Nuit, où l'Ankou marin vient amonceler les noyés après chaque naufrage. L'Irlande et l'Ecosse ne sont pas en reste ; le cri terrifiant des Banshees, messagères de la mort et des calamités, le galop funeste des Kelpies, les chevaux démons, sont autant de dangers qui guettent le voyageur égaré dans la lande, à la nuit tombée. Revenants, Dames Blanches et fantômes d'Ecosse et d'ailleurs complètent ce sabbat de l'extrême Occident. Mais malgré toute cette noirceur, le légendaire humour des Celtes n'est jamais bien loin : et plus d'une affligeante histoire de revenant ou de trépas sort soudain du chemin de la peur, pour s'échapper dans celui du rire !

Il était une fois, une nuit de *Samhain*, une nuit de *Kala Goañv*, aux *Calendes de la Morte Saison* ... écoutez et vous tremblerez !

Contenu indicatif (selon circonstances, durée, public visé, etc.) : *Le miroir épave* (célèbre conte breton de naufrage et de revenants marins dans la Baie des Trépassés, collecté par A. Le Braz) ; *La harpe du barde* (conte gallois fantastique médiéval : un roi mauvais reçoit un présage funeste, et ne l'écoute pas... jusqu'au jour terrible de la *rétribution*) ; *L'étrange visiteur* (« the strange visitor », Ecosse : une histoire traditionnelle chantée à vous glacer le sang : dans une sombre, sombre maison, filait une pauvre, pauvre vieille qui voulait *de la compagnie*... Mais hélas, c'est un revenant qui va exaucer son vœu) ; *La naissance des Banshees* (Irlande ; comment les fantômes annonciateurs de la mort sont entrés en exercice) ; *La nuit de la Saint Sylvestre* (Bretagne un classique enlevé et grinçant – une histoire d'Ankou avec une délicieuse touche d'humour noir : où comment le passeur du Kernével, sans le savoir, passe le dernier noyé de l'an au-travers de la rade de Lorient, pour qu'il aille guincher au bal de l'Amirauté) ; *Yann et Janig* (un magnifique pastiche de conte à faire peur, collecté par Per Jakez Hélias : un mari fait croire à sa femme que l'Ankou vient le chercher pour l'emmener de vie à trépas) ; *La Grand-mère d'Amérique* (conte social breton, avec une fin... tout en humour *funèbre*) ; *La Rivière mangeuse d'hommes* (Irlande ; histoire fantastique avec une chute cocasse).

5. HUMEURS CELTIQUES

Durée : à volonté, de 20 minutes à ... trois jours !

Prenez un conteur féru de tous les récits celtiques, de l'Ecosse à la Bretagne, de l'Antiquité à nos jours, du plus court au plus long ; ajoutez un public aux oreilles grandes ouvertes, des nuages, du soleil, et peut-être quelques gouttes de pluie – oh mais juste de quoi rafraîchir l'assemblée... Et au gré des humeurs *celtiques* du conteur, au fil de celle des spectateurs, un spectacle unique surgira, tissé de la centaine de récits qui composent le répertoire de P. Caudal. Accompagné, comme il se doit, au bodhrán, et peut-être de quelques autres instruments surprenants, d'ici ou de là-bas, de maintenant ou d'autrefois.

6. AMOURS ET DESAMOURS CELTIQUES

Durée : 1h à 1h15

Un florilège d'histories celtiques autour du thème de l'amour. Récits d'amours précieuses comme des pétales de roses, ou aussi tannées que le cuir vieilles rosses !

Composition indicative :

La courtise d'Etaine (Irlande ; un fragment d'un récit mythologique célèbre disant les amours tumultueuses de la belle Etaine : d'abord mariée à Midir, dieu de l'Au-Delà, elle est contrainte de le quitter pour épouser Eochaid, un roi Irlandais aux pouvoirs magiques incomparables. Mais Midir, par la ruse et la force, parvient à rejoindre la belle Etaine, et tous d'eux s'enfuient sous la forme de cygnes. Cependant Eochaid les poursuit, et ramène Etaine à sa cour. Midir ne s'avoue pas vaincu pour autant, il revient à la cour d'Eochaid, et y transforme cinquante jeune filles en sosies d'Etaine – puis il met au défi le roi de reconnaître son épouse...)

La vache sur le toit (Pays de Galles – conte type : tous les soirs, Sïon (« John » en gallois) se plaint des travaux ménagers d'Ellis, sa femme : à l'écouter, la vache ne donne pas assez de lait, le cochon ne fait pas assez de lard, le sol de la cuisine mériterait un deuxième coup de balai, et la bouillie est trop liquide. Excédée, Ellis lui propose d'échanger leurs places pour un jour. L'échange a lieu, et s'avère catastrophique dans le cas de Sean...).

Yann et Janig (Bretagne ; un magnifique pastiche de conte à faire peur, collecté par Per Jakez Hélias : après de longues années de mariage, un paysan fait croire à son épouse que l'Ankou, la mort personnifiée, viendra le chercher cette nuit-là pour l'emmener de vie à trépas. L'obscurité venue, il court se cacher dans la grange attenante à leur *penn ty*, leur bout de maison, pour s'assurer de la sincérité des sentiments de son épouse...)

The man in the boat (Ecosse ; magnifique et très célèbre conte des *travelling people* écossais – les nomades écossais ; un *Laird* (Lord) écossais organise une fête où tout le pays est convié, et où chacun doit conter ou mentir ; mais Sandy, son garçon vacher est aussi vrai que le bon pain, et jamais une histoire n'est entrée sous son chapeau ; alors Sandy doit quitter la fête. Et dans la nuit, par-delà les eaux d'un Loch merveilleux, il deviendra... autre... et rencontrera l'amour de sa vie) ;

7. ECLAIRS CELTIQUES : RECITS COURTS POUR DEAMBULATION

Durée totale : environ 60 minutes

Une succession de micro-récits venant des quatre coins de la Celtie, dans un format allant de 2 à 7 minutes : parodies de contes en tout genre, menteries, récits oniriques, contes philosophiques, et même... histoires à faire peur !

Contenu indicatif : *Le petit berger* (conte comique, Ecosse) ; *La clé et le trésor* (conte comique, Ecosse) ; *Le plus avare des Bigoudens* (conte comique court, Bretagne : le plus avare des Léonards envoie son fils voler au plus avare des Bigoudens le secret de l'avarice

suprême...); **La grand-mère d'Amérique** – version courte (Bretagne ; humour noir : où comment une digne émigrée bretonne en Amérique reçut la sépulture la plus incongrue, drôle et inconvenante que Bretonne ait jamais reçue); **La rivière mangeuse d'hommes** – version courte (humour noir, Irlande : une rivière réclame des sacrifices humaines chantant une fois par an *l'heure est venue, l'heure est venue !* Les gens du cru pensent la duper ; mais la rivière a le dernier mot); **Le rêve et le papillon** (conte onirique, Irlande : deux bergers devisent un jour d'été au bord d'un champ, en Irlande ; l'un d'eux s'endort, et de sa bouche grande ouverte, jaillit un papillon blanc – l'âme du berger, partie faire un voyage...extraordinaire); **Le Saint et le Cheval** (conte philosophique, Bretagne : où comment un jeune oblat arrogant se ridiculise auprès d'un saint ermite); **L'origine des Banshees** (conte philosophique court, Irlande); **Le dernier verre du cheval** (conte comique/menterie, Irlande : où comment un charretier, pour redonner du cœur à l'ouvrage à son cheval, lui fait goûter son *potteen*, redoutable gnôle irlandaise *home made* ; maintes péripéties cocasses s'en suivent); **La nuit de Beltane la plus froide depuis le début des temps** (conte mythologique ancien, Irlande : un barde recherche auprès des créatures les plus anciennes du monde l'histoire de la nuit du Premier Mai, *Beltane*, la plus froide depuis la création ; il va d'ancêtre totémique en ancêtre totémique, jusqu'au Saumon des Chutes Rouges, l'être le plus ancien du monde); **L'affligeant destin du père Bernard** (conte comique, Bretagne : une menterie classique, où le corps du défunt père Bernard, mendiant entreprenant mais peu sagace, sert au bedeau du village à s'enrichir au détriment des puissants), **L'étrange visiteur** – version courte (conte à faire peur, Ecosse : dans une sombre, sombre maison, une vieille, vieille femme reçoit un effarant visiteur...).

8. AR GAZEG GWEN HAG AR MARC'H GLAS "LA JUMENT BLANCHE ET LE CHEVAL BLEU"

Durée : 1h30

En Bretagne, lorsque la mer fait colère, on la nomme *ar gazeg gwen*, la blanche jument ; ses ruades fatales font trembler les marins égarés dans la tempête... Mais quand la mer s'apaise, elle devient *cheval bleu, marc'h glas* ; alors la bordée sourit, et le port n'est plus loin !

La fin de l'hiver, et le début du printemps, en Irlande aussi comme en Bretagne, passent par le dos d'un cheval enchanté, mené par un cavalier mystérieux. Sa lance de lumière transperce la nuit de l'hiver ; il terrasse les démons de la glace et du vent, et avec eux leur maîtresse, la terrible *Cailleach*, la Vieille, Celle qui Fut aux Origines de ce Monde...

Si vous montez avec moi cet animal de légendes, vous entendrez à coup sûr de fameux récits d'Armorique et d'Irlande, des contes à rire et à frémir sur la mer comme sur la terre. Ils vous porteront de l'hiver au printemps, des *mois noirs* aux *mois blancs*. Et que la bière de bruyère des *leprechauns*, les lutins irlandais, coule à flots, car...

Emañ ar Marc'h Glas o sevel e lost ! Voilà le Cheval Bleu qui lève la queue !

Ce spectacle est un ensemble de contes traditionnels irlandais et bretons (menteries, contes à faire peur, contes héroïco-comiques du cycle des Fianna, petits contes bretons et irlandais surprenants), destiné à un public à partir de 7 ans, avec accompagnement musical (bodhran et dulcimer / lyre bardique) et intermèdes chantés (en breton, principalement).

9. *THERE'S WHISKEY IN THE JAR* : CONTES GAÉLIQUES DES CHEMINS PERDUS

Durée : 1h15

Public : à partir de 10 ans

Prenez un célèbre hors-la-loi irlandais, trahi par sa belle amie pour quelques guinées d'or et une cruche de whisky. Ajoutez-y une pincée de chasseurs écossais perdus sur une lande, et recevant une fantomatique visite dans leur campement. Relevez avec deux terribles géants écossais, bataillant à coup de rochers depuis la nuit des temps – l'un portant un blason rouge sang sur le cœur, l'autre une armure couleur de nuit. Glissez-y l'histoire d'un galop nocturne à vous glacer le sang, et celle – piquante comme une vieille peau de fauve – du dernier chasseur de loup irlandais... Saupoudrez avec quelques historiettes de *glastig* et autres menus vampires gaéliques attendant au fond d'un chemin creux, à la pleine lune... Et vous passerez une soirée à frissonner, hors des sentiers contés battus et rebattus.

Spectacles spécifiques à des nations celtes

Bretagne

10. SUR LES CHEMINS DE L'ECUME

CONTES DE LA MER ET DU VENT EN ARMORIQUE

Durée : 1h à 1h15

Public : à partir de 7 ans

*Au gris pays d'Audierne dans les murs de galets
Les quatre vents chantaient leurs quatre vérités
Vérité douce à terre vérité dure en mer*

(Formule d'Introduction à *Yann ar Men*)

Ces récits donnent à sentir le vent, de Noroît ou de Suroît, à Sein comme à Groix... Ils donnent à voguer sur toutes les mers de l'Armorique, sous la tempête comme en calme plat... Ecoutez les rêves d'un Yann qui parlait aux murs de galets, ou ceux d'un Fañch qui passait les gens de Goelo en Tregor et de Tregor en Goelo sur son bac... Regardez la vieille March'arit faire avaler sa chique au Tout Puissant par une nuit de tempête.. Et craignez d'entendre la voix du maudit crieur de nuit, le Hoper Noz ! Elle pourrait bien se glisser au creux de tout ce vent...

Récits indicatifs : *Le pont de Lézardrieux* (conte fantastique breton : mélangez une balise qui beugle dans la nuit, là-bas, à l'embouchure de la rivière, un passeur bourru et une tempête d'hiver, et vous obtenez la recette du frisson *made in Breiz*) ; *Jehan et le Hoper Noz* (conte fantastique médiéval : un homme défie l'esprit du vent) ; *Noël de Groix* (conte comique : le Tout Puissant fait du tourisme à Groix pendant un jour de grand vent, et découvre l'une des perfections de sa création : l'entêtement des Bretonnes) ; *Yann ar Men* (« Jean des Pierres ») (conte merveilleux et poétique : par une nuit de tempête, un jeune enfant se met soudain à comprendre la langue des pierres, et les secrets du vent et de la mer ; sa vie en est à jamais changée) ; *La « pêche à Islande »* : des « histoires vraies », entre rires et larmes, collectées auprès de descendant d'authentiques « Islandais ».

11. « L'ANKOU EN RIT ENCORE - CONTES BRETONS DE TERRE ET DE MER »

Durée : 1h à 1h15

Public : à partir de 7 ans

« Le Père-Trépas, Ar Paotr an Ankou, n'est-il qu'un impitoyable sire faisant moisson de morts, sur terre comme sur mer ? Que nenni ! Suivez le plutôt dans un périple breton à rire et à frémir, depuis la terrible Baie des Trépassés jusqu'au facétieux pays des Jaguens ! »

Récits indicatifs : : *Poat Coz le fossoyeur* (conte macabre et drôle : un fossoyeur est contraint par son curé d'incommoder un mort en dérangeant sa tombe pour en creuser une autre ; et le mort revient se plaindre... conte collecté par A. Le Braz) ; *Le médecin de Fougeray* (une version particulièrement belle du conte type du « filleul de la Mort », collectée par P. Sébillot) ; *Noël de Chouans* (un magnifique conte de Noël collecté par A. Le Braz : en plein hiver 1793, une bande de Chouans, menés par le célèbre capitaine Boishardy, pénètre de force dans une pauvre chaumière trégorroise ; mais au lieu du dangereux « Bleu » qu'ils pourchassaient, ils n'y trouvent qu'un garçonnet malade. Un récit tout à la fois poignant, épique, drôle, et tragique – un conte long, environ 30 min), *Le miroir épave* (célèbre conte breton de naufrage et de revenants marins dans la Baie des Trépassés, collecté par A. Le Braz, situé dans la célèbre Baie des Trépassés) *Yann et Janig* (conte comique, parodie de conte à faire peur : ou comment un fermier joue un tour pendable à sa femme pour mettre à l'épreuve son amour), *La vieille qui avait émigré en Amérique* (récit comique « noir » et conte social sur l'émigration des Bretons des Montagnes Noire vers les

Amérique – une illustration grinçante des méfaits de l'acculturation), Le pont de Lézardrieux » (conte fantastique), ***L'affligeant destin du père Bernard*** (conte comique, Bretagne : une menterie classique, où le corps du défunt père Bernard, mendiant entreprenant mais peu sagace, sert au bedeau du village à s'enrichir au détriment des puissants – le tout sis en plein pays « Jaguen », un Cloche-Merle à la bretonne).

12. LE CYCLE DE DOMNONEE

OU « LE DERNIER CHANT DU BARDE »

Ce spectacle entre épopée et conte sombre narre les aventures croisées de trois grands personnages légendaires de l'Armorique des Saints : en lumière, celles de Gwenc'hlan, dernier barde païens des Bretons, de Tryphina, la divine fille du roi Gwarok de Vannes ; et en noirceur, celle de Commore, un roi breton cruel que l'on surnomma « le Sanglier du Poher » – futur époux et meurtrier de Tryphina, et futur tortionnaire de Gwenc'hlan.

- Durée : 1h
- Public : à partir de 7 ans
- Possibilité d'accompagnement musical par Dimitri Boekhoorn (<http://harpfestival.co.uk/meet-the-tutors/dimitri-boekhoorn>) sur des reconstructions de harpes médiévales celtiques ;
- **Contenu :**
 1. ***La première prophétie de Gwenc'hlan*** (Le début du règne de Commore est glorieux, tissé de l'or des conquêtes et des victoires diplomatiques ; mais une nuit sa femme Iona, une princesse de Grande-Bretagne, rêve que son fils montera sur le trône et tuera Commore ; le roi alors sombre dans la folie meurtrière, massacrant sa femme et ses fils. Il est alors maudit par le barde Gwenc'hlan qui lui apparaît sous la forme d'un oiseau – mais jure de tuer celui qui l'a ainsi maudit) (récit reconstruit à partir de sources galloises et bretonnes médiévales, et de sources bretonnes du 19^{ème} siècle) ;
 2. ***La légende de Sainte Tryphine*** (une très belle version bretonne de l'histoire de Barbe Bleue : Commore obtient sous la menace d'une guerre sans merci la main de Tryphina, fille du roi de Vannes Gwarok, son pire ennemi ; Tryphina tombe enceinte, puis est prévenue par les fantômes des précédentes épouses de Commore que si le roi apprend sa grossesse, il la tuera ; Tryphina s'enfuit par magie, mais est poursuivie et retrouvée par Commore...) (récit collecté par E. Souvestre au début du 19^{ème} siècle, agrémenté de fragments de chants tirés du *Barzaz Breiz*) ;
 3. ***La dernière prophétie de Gwenc'hlan*** (le récit de clôture du cycle : en l'absence de Commore parti guerroyer en Bretagne insulaire, Gwenc'hlan a une vision, et sauve la

Bretagne armoricaine d'une invasion des Saxons en recourant à ses talents de magicien. De retour en Armorique, Commore comprend que Gwenc'hlan est en réalité l'oiseau qui l'a maudit voici de cela des années. Il le fait aussitôt emprisonner et torturer. Mais depuis sa geôle, Gwenc'hlan fait une ultime prophétie – celle de la mort imminente du roi Commore, et cette prophétie se réalise sous les yeux du barde. A l'instant précis où Commore tombe sous une lance vengeresse, Gwenc'hlan se change en oiseau et s'enfuit de son cachot, pour ne plus jamais réapparaître en Bretagne) (ce récit, comme le premier récit du cycle, a été reconstruit à partir de fragments médiévaux bretons ou gallois, de chansons narratives (« gwerz ») collectées par de la Villemarqué au début du 19^{ème} siècle, et de récits populaires collectés par Le Braz à la fin du 19^{ème} siècle ; il est parsemé de bouts de chant narratif en breton, tirés du *Barzaz Breiz*).

Irlande

13. HISTOIRES D'IRLANDE POUR UN JOUR... ET POUR TOUJOURS !

ANTHOLOGIE DE RECITS IRLANDAIS

Durée : 1h à 1h30

"Puisse le chemin monter à ta rencontre,
Puisse le vent souffler dans ton dos,
Puisse le soleil briller chaud sur ton visage,
Puisse la pluie tomber douce sur tes champs,
Et d'ici à notre prochaine rencontre,
Puisse le Seigneur te protéger au creux de sa main !"
(*La bénédiction du conteur irlandais*)

« L'Irlande est le carrefour de toutes les merveilles du conte, le rivage de toutes les mers du rêve. Elle est la patrie des leprechauns, ces facétieux lutins brasseurs de bière de bruyère, ou de l'inénarrable Owen O'Mulready le seul homme qui n'avait jamais rêvé de sa vie. L'Irlande est aussi une terre de héros aux aventures épiques et merveilleuses, tout à la fois pleines de drôlerie et de poésie. Les exploits de Finn et de ses Fianna sont le sel de tant de joyeuses assemblées, que les Irlandais jurent même que la Terre cessera de tourner si un soir, quelque part, un conteur ne les dit pas ! Vous ne voudriez tout même que cette soirée de Saint Patrick soit la dernière à s'écouler du Grand Sablier ?

Alors prêtez-moi vos oreilles, et en vos cœurs brilleront tous les feux qui éclairent la nuit de la Saint Patrick, là-bas, en l'Île Verte, dans les pubs et ailleurs... Venez donc vous

joindre au cercle des paires d'oreilles, une place vous attend au coin de l'âtre aux histoires.... »

Composition indicative : *L'histoire d'Owen O'Mulready* (menterie et conte merveilleux, racontant les aventures d'Owen O'Mulready, le seul Irlandais qui n'avait jamais rêvé de sa vie, et du voyage qu'il fit à dos de grue jusqu'en Amérique – la fin est une chute drôlatique), *La bière de bruyère* (conte populaire comique, racontant les mésaventures d'un fils de fermier Irlandais voulant voler à un *leprechaun* (korrigan irlandais) le secret bien gardé de la bière de bruyère, plus grande invention des Danois... ou bien un chaudron empli de pièces d'or), *Le dernier verre du cheval* (conte comique/menterie, où comment un charretier, pour redonner du cœur à l'ouvrage à son cheval, lui fait goûter son *poteen*, redoutable gnôle irlandaise *home made* ; maintes péripéties cocasses s'en suivent), *Le rêve et le papillon* (conte onirique court: deux bergers devisent un jour d'été au bord d'un champ, en Irlande ; l'un d'eux s'endort, et de sa bouche grande ouverte, jaillit un papillon blanc – l'âme du berger, partie faire un voyage...extra-ordinaire), *Le Coppal Bawn et Donn Binn MacGuire* (long récit (30 min) épique, fantastique et mythologique racontant comment un puissant et cruel roi irlandais fut attiré dans un royaume sous-terrain et transformé en démon voleur de jeunes gens, pour avoir voulu voler le Blanc Destrier de la Reine de l'Autre-Monde), *La nuit de Beltane la plus froide depuis le début des temps* (conte mythologique irlandais ancien : un barde recherche auprès des créatures les plus sages au monde l'histoire de la nuit du Premier Mai, *Beltane*, la plus froide depuis la création ; il va d'ancêtre totémique en ancêtre totémique, jusqu'au Saumon borgne des Chutes Rouges, l'être le plus ancien du monde, qui lui fait un récit aussi saisissant que le froid de cette nuit-là...); *La tache d'amour de Diarmuid* ; *La mésaventure de Conan à Ceash* (récits épico-comico-fantastiques du cycle ossianique ; voir les histoires de Fianna *infra*).

14. «LES AVENTURES INCROYABLES DE FINN MAC CUMAL ET DES FIANNA »

"Ils hissèrent leurs voiles claquantes et fasseyantes jusqu'au sommet des grands mâts, et le vent se leva. Alors... Leurs oreilles s'emplirent de la plainte des phoques et du grognement des monstres marins ; elles s'emplirent de l'appel des anguilles, et du cri des mouettes. Et ils ne jetèrent pas l'ancre, et ils ne firent pas relâche, avant d'avoir atteint un port sur la côte est de l'Irlande."

(extrait d'un récit de voyage des Fianna, les héros protecteurs de l'Irlande ancienne)

On jure en Irlande que la Terre cessera de tourner si un soir, le récit des exploits de Finn Mac Cumal et de ses héroïques et truculents compagnons, les Fianna, ne résonne pas sous quelque toit. Ecoutez et vous entendrez, ou bien alors, c'est que vous souhaitez que le monde courre à sa perte ! Le répertoire des histoires de Finn et des Fianna, le *cycle ossianique*, est à la fois populaire et noble, poétique et hilarant, grave et joyeux. Il est chacune des mille âmes de l'Irlande cousues en manteau fantastique et chatoyant ; il est l'arbre aux histoires par excellence dans l'Île Verte - un arbre qui plonge ses racines dans la plus ancienne eau de la tradition celtique.

... *Bhí sin ann agus is fada ó bhí...* "Il était une fois, et c'était il y a bien longtemps..."

*Ainsi chantait le barde Oisín
Ainsi chantait le fils de Finn.*

Durée : 1h à 1h15

Contenu indicatif :

La tache d'amour de Diarmuid : ce récit mythologique poétique raconte la rencontre entre Finn, son petit fils Oscar, Conan, Diarmuid (le plus bel homme d'Irlande), et la déesse de la Jeunesse personnifiée, dans une chaumière délabrée, par une nuit sans lune. Une chaumière où se trouvent aussi un vieillard au don de prémonition, un chat noir et un bouc blanc enchantés... Et où maintes épreuves à la fois merveilleuses et étranges attendent les Fianna. Ce conte étonnant est sans aucun doute l'un des récits les plus populaires au jour d'aujourd'hui dans les veillées irlandaises.

Finn et l'Homme Roux ('Fear Ruadh) : un jour de chasse, Finn et ses Fianna tuent tant de gibier qu'ils sont incapables d'emporter toutes leurs prises. Un géant roux se joint soudain à eux et propose ses services à Finn ; Finn accepte, et met au défi le géant de remporter tout ce gibier que ses hommes étaient incapables de porter. Le géant arrache alors la lande sur le flanc du colline, en tresse une corde, et devant les Fianna médusés, fait un baluchon des bêtes mortes et du cordage, puis le charge sur ses épaules. Conan, le plus bête et le plus acariâtre des Fianna, se met en tête de démasquer cet homme, qu'il croit dangereux – et qui vole la vedette à tous les Fianna auprès de Finn. S'en suit une succession de joutes comiques, où Conan est ridiculisé : saut au travers d'un lac (Conan boit la tasse alors que le géant franchit le lac dans un sens puis un autre), lutte irlandaise (Conan termine les membres noués les uns aux autres) Enfin, au bout d'un an de bons et loyaux services, le *Fear Dubh* invite Finn et ses Fianna dans son château en Scandinavie pour un festin. La suite donnera raison à Conan : Finn et ses guerriers se retrouvent la peau du postérieur collée à leurs sièges de pierre, tandis qu'une armée de sanguinaires Scandinaves approche...

La mésaventure de Conan à Ceash : Perdus après une partie de chasse infructueuse, Finn et quatre de ses Fianna sont contraints une nuit de demander l'hospitalité dans la chaumière d'un répugnant druide nain. Après un plantureux repas, ils partent se coucher chacun dans une chambre particulière. Et tous cette nuit-là successivement reçoivent la visite de la sublime et irrésistible Reine des Femmes de l'Au-Delà, les « fées » ou *Ban Sidhe*, qui tente de les séduire depuis le ban de son char tiré par quatre chevaux enchantés. Mais sous le toit d'un druide les apparences sont mille fois trompeuses plutôt qu'une ; seul Conan se laissera prendre dans les rets de cette fée d'un soir... et en subira les conséquences, à la fois fantastiques et loufoques, jusqu'à un dénouement épico-poético-comique haut en couleur, se jouant à coups de lances, de bouclier et de philtres enchantés.

La naissance d'Oisín : Ce récit à la fois poignant et merveilleux raconte comment Finn rencontra son épouse ; comment elle lui fut ravie par un druide, un jour où Finn faisait la guerre aux *Lochlanners*, les envahisseurs scandinaves ; et comment après des années de chagrin, les trois chiens enchantés de Finn empêchèrent la meute des chiens de chasse des Fianna de dévorer un jeune faon – un faon qui se changea en jeune-homme sous leurs yeux étonnés ; et le jeune-homme alors leur raconta sa triste et surprenante histoire...

Le voyage d'Oisín dans l'Autre Monde : Un jour, Niamh (prononcer « Neeve ») une jeune-princesse à la beauté incomparable vint à la cour de Finn réclamer un mari. Et nul ne lui plut sauf Oisín, fils de Finn ; à sa vue, Oisín tomba lui aussi éperdument amoureux, et l'on dut les marier. Cependant Niamh était la fille du Roi et de la Reine de Tir na n'Og, le Royaume de la Jeunesse éternelle, l'Autre Monde celtique, au-delà des flots ; et au bout d'un an de mariage et d'exil en Irlande, elle réclama à son mari le droit de retourner voir les siens. Le cœur lourd, Finn laissa son fils repartir, lui prédisant qu'il ne reviendrait jamais en Irlande. Oisín partit donc, chevauchant le destrier enchanté de Niamh, un destrier capable de galoper sur la mer aussi aisément que sur les vertes prairies de l'Irlande. Le royaume qu'Oisín découvrit était enchanteur, mais au bout d'un an, Oisín trouva une lance brisée sur une grève de Tir na n'Og, et le désir de revoir son père le prit. Et malgré les mises en garde de Niamh, il entreprit le périlleux chemin du retour, au-delà de l'Océan, vers l'Irlande, un voyage se terminant dans l'affliction.... L'histoire dit enfin la rencontre entre Oisín, devenu le dernier des Fianna, et Saint Patrick – et comment Oisín refusa de se convertir, chantant la gloire antique des Fianna, argumentant pied à pied avec le saint, et prouvant *in fine* que Dieu et ses anges même ne pouvait rivaliser avec Finn et ses Fianna pour ce qui est de la grandeur d'âme, de la force et de la bonté. (ce conte est un monument de la culture irlandaise)

Autres récits possibles :

Finn et Cuchulainn (« une légende de Knockmany ») (récit épico-comique racontant que la chaussée des Géants (*Giants Causeway*) était en réalité un pont de pierre édifié entre Irlande et Ecosse pour le confort de Finn, parce qu'il avait sa femme et son. La chaussée fut détruite par le géant Cuchulainn qui voulait tuer Finn, et le poursuivit jusqu'à sa chaumière écossaise. Cuchulainn y paraît sous les traits d'une bête brute, aplatissant ses éclairs et les gardant dans ses poches sous formes de crêtes pour effrayer ses adversaires. Et Finn y paraît lui sous ceux d'un poltron rusé, sauvé de Cuchulainn par la présence d'esprit de sa femme... qui déguise Finn en bébé au berceau, et prépare à Cuchulainn une série de surprises mémorables), **Finn et le Gilla Dacker** (long récit à épisode, durant environ 30 minutes : un géant noir et hirsute, le Gilla Dacker, vient à Finn et demande à rejoindre les Fianna. Il est un Fomorian, une créature hideuse du septentrion, le *Lochlann*, montant un énorme cheval aux os proéminents. Mais Finn accepte, disant qu'il existe des créatures plus mauvaises que lui. S'ensuit une série de péripéties cocasses impliquant le cheval du Gilla Dacker (la bête a un appétit démoniaque et multiplie les tours pendables), qui s'achève par l'enlèvement de quatorze Fianna : excédé par la façon dont les Fianna traitent sa monture, le géant quitte Finn, mais kidnappe les quatorze Fianna qui avaient voulu rosser son cheval. Pour retrouver ses hommes, Finn se met en quête des deux fils du roi de Ben Edar, qui lui construisent un navire magique. Finn entraîne alors les Fianna dans une navigation périlleuse au travers de l'Atlantique, pleine de péripéties fantastiques et épiques. Longtemps Finn et les Fianna errent à la recherche de leurs compagnons perdus, jusqu'à atteindre la Terre de Jeunesse, au-delà de l'Océan, où règne Manannan Mac Lir, le père de lait de Diarmuid, le Roi de l'Autre Monde, et où ils retrouvent la trace de leurs compagnons perdus...)

Ecosse

15. NUITS D'ECOSSE

Durée : 1h à 1h15

Je vous invite à un voyage au travers des *glens*, des *lochs* et des *bens*, dans l'Ecosse des héros anciens, ou des gens de notre temps. L'Ecosse est terre de ceilidhs – de bals gaéliques endiablés – comme de fantômes effarants ; elle des nuits interminables – en hiver – et des jours tout aussi longs – en été. L'Ecosse est terre de contrastes, un pays d'inverses inattendus ; rien d'étonnant donc à ce que sa tradition orale soit tout et son contraire, des larmes au rire, de la peur à la joie. Ecoutez, et vous entendrez....

And aye she sat, and aye she reeled, and aye she wished for company ! (L'étrange visiteur)

Contenu indicatif : ***The man in the boat*** (magnifique et très célèbre conte des *travelling people* écossais – les nomades écossais ; un *Laird* (Lord) écossais organise une fête où tout le pays est convié, et où chacun doit conter ou mentir ; mais Sandy, son garçon vacher est aussi vrai que le bon pain, et jamais une histoire n'est entrée sous son chapeau ; alors... alors Sandy va vivre une nuitée folle, échevelée, et une histoire...il pourra dire... une histoire qui l'amènera au-delà d'un Loch mystérieux, en un pays enchanté, et où Sandy se transformera...); ***L'étrange visiteur*** (conte de fantôme écossais classique – effarant et délicieux, un classique de la tradition orale familiale pour les Ecossais) ; ***Finn et Cuchulainn*** (conte épico- comique : le héros gaélique Finn McCumhal est poursuivi jusqu'à sa maison en Ecosse par un terrible géant, Cuchulain ; grâce à sa femme, il va berner le belliqueux titan, et s'en débarrasser) ; ***Le Kelpie*** (récit classique de cheval ensorcelé) ; ***La revanche du Pooka*** (récit fantastique léger : les cousins écossais des korrigans bretons ne sont ni moins charmants, ni moins facétieux)

16. LA HACHE DU FANTÔME ET LE DRAP DU HÉROS

Durée : 1h15

Imaginez une nuit insensée, où tout va fondement par-dessus tête – où des fantômes en tartan tremblent face aux effroyables desseins des vivants ; où des héros écossais, tronçonneurs de têtes patentés, refusent de se lever pour partir au combat sans leur tartine beurrée ; où les simples bergers sont doctes, et les sages notables écerclés ; une nuit où les conteurs du roi d'Ecosse sont cois, et ses bergers montent dans la chaire aux histoires. Bref une nuit d'authentique folie, comme seuls les Gaëls sont capables d'en concevoir...

Références du conteur

Patrick CAUDAL a commencé à pratiquer le conte dans l'archipel britannique en 1996, aux côtés de la conteuse britannique Katy Cawkwell (<http://www.katycawkwell.co.uk/>), avec laquelle il a fondé et co-animé l'Oxford Storytelling Society jusqu'en 1997. Fils de Bretons ayant émigré en région parisienne, lui-même « exilé » en Grande-Bretagne pour ses études, il s'est spécialisé dans le répertoire celtique, et plus particulièrement le répertoire breton.

De retour en France, Patrick CAUDAL a approfondi sa connaissance du répertoire breton et des autres répertoires celtiques, avant de fonder et d'animer l'atelier contes de la Mission Bretonne (Paris 14ème) entre 2001 et 2006, et de fonder et d'assurer la direction artistique de la *Barque de Mot* (association de conteurs celtiques). Il a également suivi une formation à la danse et au chant traditionnels bretons durant cette période (auprès d'Ar Gazek Veurzh, l'association des chanteurs de kan ha diskan de la mission bretonne : <http://agv.gwalarn.org/>), et pris des cours de danse et de musique irlandaise (cours de set dancing et de *bodhrán* à l'Association Irlandaise de Paris entre 1999 et 2004). Il explore depuis la pratique expérimentale et la reconstruction de divers instruments celtiques médiévaux, dans la droite lignée des anciens bardes.

Patrick CAUDAL a été membre entre 2003 et 2006 de l'Atelier Fahrenheit 451 dirigé par Bruno De La Salle au Conservatoire Contemporain de Littérature Orale de Vendôme (CLiO), l'une des structures fondatrices du réseau national du conte « Mondoral ». Durant cette période, il a élargi son répertoire, développé ses techniques vocales, narratives, sa gestuelle etc. à l'occasion de formations destinées aux conteurs à l'intérieur comme à l'extérieur du CLiO (par exemple avec Jihad Darwiche, Yseult Welsh, Hamed Bouzzine, Benjamin Bagby, Jean-Paul Auboux, Hassane Kouyaté...). Patrick CAUDAL a aussi entrepris l'adaptation/re-création et la récitation d'une épopée irlandaise médiévale de près de mille cinq cents vers, *L'Exil des Fils d'Uisliu* dans le cadre du projet « EPOS » du CLiO. Patrick CAUDAL est l'un des conteurs associés au CLiO depuis 2006 (<http://www.clio.org/-Patrick-Caudal-.html>), membre du Conseil d'Administration depuis 2008 et président du CLiO depuis 2009.

Amateur de musique, de chant et de danse traditionnelle bretonne et irlandaise, P. Caudal a vécu dans l'archipel britannique et en Australie, et aime à marier les chants et rythmes de Bretagne et d'Irlande à ses récits. Il se partage aujourd'hui entre Paris (où il travaille en tant que chercheur), Fontainebleau (où il demeure le plus souvent), et la côte nord de la Bretagne (d'où est originaire son épouse, et où une grande partie de sa famille réside).

Spécialiste reconnu de la tradition orale celtique, Patrick CAUDAL a publié en 2007 un recueil de contes des anciens bardes celtes, mêlant récits populaires transmis par oral et récits transmis par écrit, parfois depuis le moyen âge (*Le dernier chant du barde*, éd. Le Pré aux Clercs, Paris : <http://contesceltiques.fr/contes/page1.html>).

Patrick CAUDAL est également chargé de recherche au CNRS (membre du laboratoire de linguistique formelle : <http://www.lif.cnrs.fr/Gens/Caudal/index-fr.php>), notamment spécialisé dans la linguistique du discours et les langues aborigènes australiennes (à ce titre, il raconte également des récits australiens aborigènes.. mais ceci est une autre histoire !). Organisateur de conférences sur la linguistique de la narration, auteur de communications orales et écrites consacrées à la « grammaire » du conte, il a contribué à développer notre connaissance des techniques de narration dans leur dimension proprement langagière. Sa double compétence d'universitaire et de conteur celtisant l'a aussi amené à donner des conférences grand public consacrées à la tradition orale celtique dans son sens le plus large (par ex. à l'Age d'Or de France, dans des festivals variés, et pour le compte de municipalités de la région parisienne et en région).

Coordonnées :

Patrick Caudal

pcaudal@gmail.com

<http://www.contesceltiques.fr>

<http://contesaborigenes.com/>